

Les chansons comme voie(x) d'expression multiculturelle dans la francophonie

Faire le tour du monde en musique, en passant par des lieux où la langue française a imprégné l'âme des peuples, c'est avant tout faire vivre la tradition populaire par le chant.

Afin d'apporter aux cours de musique des éléments vivants et dynamiques en lien avec l'actualité (le XIII^e Sommet de la Francophonie) et afin d'utiliser la musique comme moyen de formation et de culture humaine, une série de chansons des quatre coins du monde vous est proposée. Elles ont été choisies d'après les critères pédagogiques suivants: âge des élèves, beauté musicale, originalité du texte et lien avec le PEV, en élargissant les propositions aux classes enfantines et en tenant compte de la diversité culturelle des élèves.

Les chansons populaires se révèlent être de vrais bijoux de la sagesse humaine. Les mélodies et les textes polis par le temps, modelés par la transmission orale, font renaître les voix du passé et chanter les voix du présent : un véritable lien entre générations.

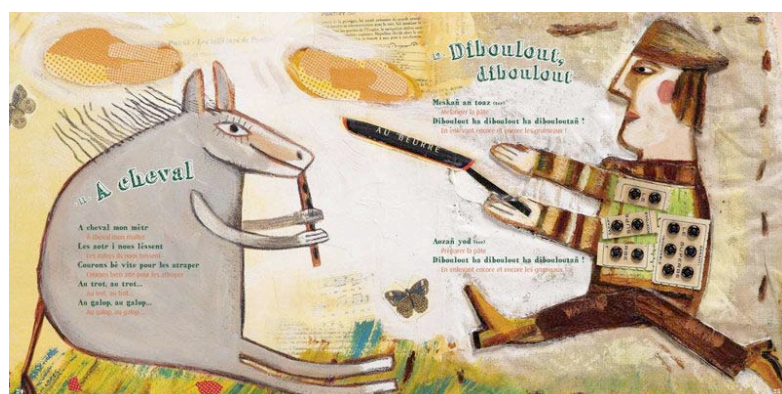
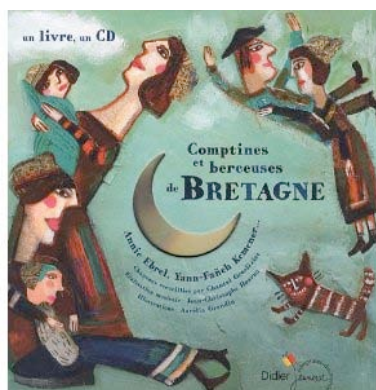
Dans les pays lointains, l'apport de la culture française donnera bien souvent naissance à des miscellanées culturelles. De ces rencontres humaines, porteuses de richesses diverses, naîtront de nouvelles sources d'inspiration, canalisées surtout dans les chansons. Ces dernières auront le privilège de véhiculer en tout temps les sentiments personnels ou collectifs exprimés.

Les œuvres proposées ci-après permettent de travailler les objectifs du PEV, tant sous l'approche de Willems, de Dalcroze ou de Garo.

Comptines et chansons des quatre coins du monde (CIN, CYP1 et CYP2)

Vous trouverez deux livres-CD aux éditions **Didier Jeunesse** en lien avec la francophonie. Ces ouvrages permettent de faire ressentir aux élèves, par le biais de la musique, "le désir d'une autre culture et d'une autre langue, par le jeu des ressemblances et des différences". Les paroles originales sont reproduites dans le livre et traduites en français.

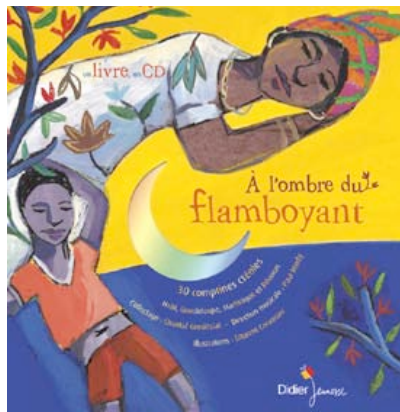
1) **Comptines et berceuses de Bretagne** nous propose une immersion enivrante dans le patrimoine musical local.



Présentation par l'éditeur :

« Les plus belles voix de la Bretagne d'aujourd'hui pour un voyage intense et émouvant! Autour d'eux, une dizaine d'interprètes nous invitent à (re)découvrir un patrimoine d'une grande poésie au son du violon, de la harpe, de la clarinette, de la cornemuse... En alternant gallo et breton, ces 28 chansons nous plongent dans une Bretagne riche et généreuse. Témoignage d'un patrimoine vivace, elles puisent dans les sources celtiques et chantent la vie quotidienne, la nature dans un esprit parfois très surréaliste. »

2) **A l'ombre du Flamboyant**, un voyage musical au cœur des îles créoles (Haïti, Guadeloupe, Martinique, Réunion, Guyane).



Présentation par l'éditeur :

« Trente comptines berceuses, danses et chansons des îles créoles réunies sur un livre-CD aux textes d'une grande poésie remplis d'histoire. En annexe, une mine d'informations sur les origines et les gestuelles de ce répertoire traditionnel. On découvre ainsi la version en créole haïtien de *Frères Jacques* où Tonton Bouki doit se lever pour battre tambour !

Les nombreux interprètes nous livrent avec émotion les trésors de leur enfance. L'instrumentation, variée et inventive, associe accordéon, guitare, banjo, flûtes, piano et percussions traditionnelles.

Ce CD est un véritable éloge de l'oralité ! »

3) Ces ouvrages peuvent être complétés par les partitions de chansons de la tradition orale de France et environs, disponibles sur le site : www.garo-ed.com

Chansons d'auteurs-compositeurs d'ici et d'ailleurs (CIN à 7-9)

Quelques chansons d'auteurs de plusieurs pays francophones vous sont suggérées dans le tableau ci-après. Elles délivrent l'amour du pays, les coutumes locales, l'histoire des hommes et l'engagement de ces derniers face à la vie. Toutes ces chansons ont été composées avec l'authenticité des différentes sonorités régionales de la langue française.

Quelques chansons de la Francophonie

Auteur	Titre	Editeur	Degré conseillé Remarque
Brel, Jacques	Les Flamandes	Editions INTERSONG,	9 ^e
Brel, Jacques	Amsterdam	Idem	8 ^e -9 ^e
Brel, Jacques	Bruxelles	Idem	8 ^e -9 ^e
Bühler, Michel	Les beaux Lourdauds	Bernard Campiche Editions	9 ^e - Partition cédée avec l'aimable autorisation de l'éditeur.
Bühler, Michel	Jean d'en haut	Idem	7 ^e -8 ^e -9 ^e
Bühler, Michel	Ici	Idem	8 ^e -9 ^e
Bühler, Michel	Simple histoire	Idem	8 ^e -9 ^e
Bühler, Michel	Le pays qui dort	Idem	CYT, 7 ^e -8 ^e -9 ^e
Duteil, Yves	La langue de chez nous	Les éditions de l'écritoire,	CYP2, CYT
Fugain, Michel	Les Acadiens	Editions Musicales Le Minautore	7 ^e -8 ^e -9 ^e
Jaques-Dalcroze, Emile	Mon hameau	Edition Foetisch, Lausanne	CYP2, CYT
Jaques-Dalcroze, Emile	O pays romand	Idem	CYP2, CYT
Jaques-Dalcroze, Emile	Mon « chez nous »	Idem	CYP2, CYT
Salvador, Henri	Le lion est mort ce soir	Editions Paul Beuscher,	TOUS (Cf. plusieurs voix exploitables)
Salvador, Henri	Le travail c'est la santé	Idem	7 ^e
Vigneault, Gilles	Les gens de mon pays	SIBECAR – Productions Musicales	7 ^e -8 ^e -9 ^e
Vigneault, Gilles	Il me reste un pays	Idem	9 ^e
Vigneault, Gilles	Le temps qu'il fait...	Idem	7 ^e -8 ^e -9 ^e
Villard-Gilles, Jean [GILLES]	Les noms de chez nous	Editions Pierre-Marcel Favre	7 ^e -8 ^e -9 ^e - Partitions cédées avec l'aimable autorisation de l'éditeur.
GILLES	L'hymne au soleil vaudois	Idem	CYT, 7 ^e -8 ^e -9 ^e Idem
GILLES	Lausanne	Idem	7 ^e -8 ^e -9 ^e - Idem
GILLES	La Venoge	Idem	7 ^e -8 ^e -9 ^e - Idem
GILLES	Y en a point comme nous	Idem	7 ^e -8 ^e -9 ^e Idem

Les chansons de chez nous (7-9)

Les élèves des classes de 7^e à 9^e, auront des magnifiques évocations de la terre vaudoise en chansons. Quelques textes de deux auteurs-compositeurs de notre région sont ici mis à disposition : **Jean Villard-Gilles et Michel Bühler**.

LES BEAUX LOURDAUDS – Michel Bühler

Notre monde s'en va vers
l'uniformité :
De New York à Shanghai,
et de Rome à Moscou,
Mêmes habits, mêmes
chaussures, mêmes écrans,
mêmes idées,
Même musique, et malheur,
même bouffe partout !
Jusque dans le langage,
on r'trouve cette manie :
Le parler de province hésite
et bat de l'aile,
Déjà certains Vaudois
causent comme à Paris,
Et leurs fils en rappant prennent
l'accent de Sarcelles.
Nos mots, depuis des siècles,
arpentaient les chemins,
Semés dans ce pays,
ils en avaient le goût,
Vieux outils patinés et faits
à notre main,
Z'étaient, les beaux lourdauds,
un petit peu de nous.
Mais v'là qu'ils s'évanouissent
tout comme brume
en mai,
Comme une vulgaire tribu
d'Indiens ou de Papous,
Adieu l'avale-royaume, adieu
le cougne-pets,
Et la broute-minet et l'humble
guigne-trou.

Z'avez compris, ou bien ?
J' parlais de l'ambitieux,
Du gay et de sa soeur, et de la
sage-femme.
Le tête-cul, c'était un
homme pointilleux,
Et des éclaffe-beuses,
des godasses infâmes
Une berclure, une cradzette,
une serpe, un rongeon,
Ça faisait pas rêver, mais
qu' du joli butin
D'vienne sommiche au
Pointu, et v'là qu' même les
gâpions
Se ram'naient, dans l'idée
d'être déçus en bien.
Attention! S'agit pas de
pleurer le passé,

En oubliant le reste, en niant
le présent,
Ce serait ridicule, autant que
de brûler,
Au nom de l'avenir, tout ce
qui fut avant.
Mais dire brise-nouilles,
en parlant d'un dentier,
Ou bien arrête-moque, pour
nommer les moustaches,
C'était assez plaisant, et le
soir on rupait
Des röstis, du boutefas, des
schnetzs et puis d' la mâche.

Le régent enniolait ses
bouèbes au collège,
On allait se marier chez le
pétabosson,
La cramine nous f'sait faire
des matoles de neige,
Et puis on s' calugeait,
avant le pussignon.
On chopait la courante,
ou bien la caque-vite,
Après trop de papet, de
gâteau aux nillons,
Et quant aux mots fleuris
désignant une cuite,
Y en avait des milliers, que
dis-je, des millions !
Bon, j'exagère, à peine,
mais y en avait en masse :
Pour s'emmoder, d'abord,
on fifait du cretchu,
Sans faire les chenoilles,
sans dev'nir des souillasses,
On avait son plumet, sa
chique, et rien de plus.
Puis partis en vigaitze, de
verrées en verrées,
On rentrait une canfrée de
sorte, une fédérale,
De celles qui doillaient,
au point d' vous faire songer
À signer la tamponne, mêm'
si ça, ça fait mal!

Les modas, les fenioles, on
les taguenatzait,
On les gâtionnait, puis on s'
retrouvait à dzo.
Alors plus de batoille, ça niatait,
ça ouignait,

Pour ça on n'était pas niolus
ni taborgniaux.
Le niobet du village, l'agnoti,
le nianiou,
Était porte-panosse,
au giron, chaque année.
Et de Suisses allemands qui
s'installaient chez nous,
On disait qu'ils étaient venus
s'améliorer...
«Ce terrain est mal plat, v'là
qu' le beau temps menace...»
C'est ainsi que parlaient,
bougons et malicieux,
Les paisibles Vaudois, et sans
laisser de place
À des mots conquérants,
brutaux, ou orgueilleux.
Pas de «manager» donc;
quelques grimpons notoires,
Pour conclure une affaire,
on se tapait la main,
On se disait « adieu »
pour se dire « au revoir »,
Et voici que cett' langue va
en venir à rien...

Est-ce qu'on s'rait pas en
train d' se faire emphysiquer
Un monde carré-bossu qui
n' vaudrait pas pipette ?
Est-ce qu'on ferait pas bien
de se décuchaiser,
Et d' prendre de l'escient
avant que tout ça pète?
Bah, y a pas l' feu au lac, et y
a l' pour et le contre,
C'est pas ça qui va limer la
dent de Jaman,
Le gât'-minutes peut retarder
tout's ses montres,
On arriv'ra quand même
ensemble au Nouvel-An !

Notre monde s'en va vers
l'uniformité...
Charrette! Jean Rosset s'est
déjà mis de pointe !
J'ai une rude journée devant
moi, excusez,
Y a trois décis d' La Côte qui
m'attendent à la pinte!

Les beaux lourdauds

paroles et musique
Michel Bühler

♩ = 104

recitativo ----- A -----

Notre monde s'en va vers l'u-ni-for-mi-té De New-York à Shanghai et de Rome à Moscou Mêmes ha-
bits mêmes chaussures mêmes écrans mêmes idées Même mu-sique et mal-heur Même bouffe partout (Même mu-
sique et malheur Même bouffe partout) Jusque dans le langage on rtrouve cet-te ma-nie Le par-
ler de province hésite et bat de l'aile Dé-jà cer-tains Vou-fois cau-sent comme à Pa-ris Et leurs
fils en rap-pant prennent l'accent de Sarcelles (Et leurs fils en rap-pant prennent l'accent de Sarcelles) Nos mots
depuis des siècles arpen-taient les chemins Semés dans ce pa-ys ils en a-vaient le goût Vieux ou-
tils pa-ti-nés et faits à no-tre main Z'étaient les beaux lourdauds un pe-tit peu de nous Mais v'là
qu'ils sé-va-noùissent tout comme brume en mai Comme une vulgaire tribu d'Indiens ou de Pa-pous A-dieu
l'a-va-le-royaume a-dieu le cougne-pets Et la brou-te mi-net et l'humble qui-gne-trou

trmm bongos- 4x chœurs à rien Z'a-vez 4x

Fin 5x

Petit lexique vaudois – français par Michel Bühler

vaudois	français	vaudois	français
adieu	nm, bonjour, au-revoir	grimpion	nm, ambitieux un peu ridicule
agnoti	nm, idiot léger	guigne-trou	nf, sage-femme
arrête-moque	nm, moustaches	Jean Rosset	np, le soleil
avale-royaume	nm, ambitieux	joli butin	nm, femme jeune et attirante
batoille	nf, bavardage. Une batoille: femme bavarde	mal plat (être)	expression, être bosselé
beau temps menace (le)	expression: il va faire beau	mâche	nf, salade genre rampon
berclure	nf, femme grande et maigre	matole	nf, boule de neige
bouèbe	nm, enfant	moda	nf, femme
boutefas	nm, gros saucisson fumé	nianiou	nm, idiot léger
brise-nouilles	nm, dentier	niater	verbe, pratiquer l'acte sexuel
broute-minet	nf, lesbienne	nillon	nm, reste de la pressée des cerneaux de noix
caluger	verbe, glisser, tomber	niobet	nm, idiot léger
canfrée	nf, cuite importante, due à l'abus d'alcool	niolu	nm, débile mental léger
caque-vite	nf, diarrhée	ouigner	verbe, produire des bruits divers
carré-bossu	adj., difforme	panosse	nf, drapeau, serpillière
charrette	interjection exprimant la perplexité	papet	nm, potée à base de poireaux
chenoille	nf, voyou	pétabosson	nm, officier d'état civil
chique (avoir sa)	verbe, être soûl	pinte	nf, café, petit établissement public
choper	verbe, attraper	pinter	verbe, boire régulièrement et un peu trop
cougne-pets	nm, sodomite	pipette	nf, quantité négligeable
courante	nf, diarrhée	plumet (avoir son)	verbe, être éméché
cradzette	nf, femme petite	pointe (de)	adj, debout
cramine	nf, froidure	Pointu	np, nom d'un café dans l'angle de deux rues
cretchu	nm, alcool de mauvaise qualité	pour, contre (y a le... et le)	expression: deux options sont possibles
cuite (prendre une)	verbe, s'enivrer	pussignon	nm, petit repas pris avant d'aller se coucher
décuchaiser (se)	verbe, se lever	régent	nm, instituteur
doillater	verbe, indisposer, rendre la digestion	rongeon	nm, femme très laide

	difficile		
dzo (à)	expression: dessus, en position du missionnaire	rösti	nm, galette de pommes de terre rôties
éclaffe-beuses	nf, chaussures	rufer	verbe, manger gloutonnement
emmoder	verbe, démarrer	schnetz	nm, tranche de pomme séchée
emphysiquer	verbe, embobiner, tromper, abuser	serpe	nf, femme de mauvais caractère
ennioler	verbe, ennuyer	sommiche	nf, sommelière, serveuse
escient (prendre de l')	expression: se faire du souci	sorte (de sorte)	adj., considérable
être déçu en bien	expression: être content	souillasse	nf, ivrogne
fédérale	adj., à propos d'une canfrée: indépassable	taborgniau	nm, idiot
feniole	nf, femme	taguenatzer	verbe, taquiner
feu au lac (y a pas l')	expression: il n'y a pas de danger, il n'y a pas de souci à se faire	Tamponne	np, tempérance. Signer la Tamponne: s'engager à ne plus boire
fifer	verbe, boire rapidement	tête-cul	nm, homme pointilleux
gâpion	nm, gendarme	venir à rien (en)	expression: disparaître, s'éteindre
gâte-minutes	nm, horloger	verrée	nf, tournée (de verres d'alcools divers)
gâtionner	verbe, caresser avec tendresse	vigaitze (partir en)	verbe, partir en fête
giron	nm, rassemblement annuel de sociétés (de chant, de musique)		

Lien pour le site officiel de Michel Bühler: <http://www.michelbuhler.com/>

Livre avec texte et partitions: « On fait des Chansons » - Bernard Campiche Editeur
 Partition cédée avec l'aimable autorisation du compositeur et de son éditeur.

Gilles – Jean Villard

Plusieurs chansons seront ici suggérées, toutes de la plume de ce merveilleux auteur, compositeur et interprète vaudois.

Prenant pour inspiration ses racines, ce célèbre musicien écrit sur LA VENOGÉ : "Ce poème a un pouvoir secret dont je m'émerveille chaque jour. Il est déjà dans le folklore. Bientôt, je le sens, il ne m'appartiendra plus." Gilles

Toutes les partitions mises à disposition des enseignants ont reçu l'aimable autorisation des Editions Pierre-Marcel Favre.

Quelques sites utiles sur la thématique de la francophonie :

- Conseil francophone de la chanson
<http://www.conseilfrancophone.org/>
http://www.conseilfrancophone.org/fr_FR/player/play/id/7/debut/38
- Liste des ouvrages d'où proviennent les différents chants populaires francophones
<http://www.rassat.com/textes/sources.html>
- Chanteurs de la chanson francophone
<http://www.chanteurs.org/>
- Les jeux de la francophonie – Concours de chant
<http://www.jeux.francophonie.org/Chanson.html>
- Du Temps des cerises aux Feuilles mortes – site consacré à la chanson française de la fin du Second Empire aux Années Cinquante
<http://www.chanson.udenap.org/>
- Michel Fugain – Les Acadiens MP3/Vidéo
http://www.paroles-musique.com/paroles-Michel_Fugain-Les_Acadiens-lyrics,p3456
http://www.dailymotion.com/video/x4h7hq_les-acadiens-michel-fugain-ring-par_music
- Les africains de la chanson francophone
<http://www.lehall.com/galerie/africains/africains.htm>
- Antilles- Les musiques traditionnelles de la Martinique et Guadeloupe
<http://antanlontan.perso.infonie.fr/musiques.htm>
- Histoire des Acadiens, de la Louisiane, de la musique Cajun...
<http://www.bayouprod.com/histoire-bios.htm#acadiens#acadiens>
- La langue française en Louisiane
<http://www.codofil.org/francais/lafrenchlanguage.html>
- L'Afrique et la Réunion
<http://www.ensemblevocal-ktema.com/afrique.html>
- Le maloya - genre musical de l'île de la Réunion, a été inscrit par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité (40)
<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001883/188328f.pdf>
- Artistes et groupes de maloya
<http://www.afromix.org/html/musique/styles/maloya/index.fr.html>
- Chanson Banm kalou banm (Réunion)
<http://www.ensemblevocal-ktema.com/banmkaloubanm.html>
<http://www.youtube.com/watch?v=XjhXpKQ4Y6c>

- Toto Bissainthe : la chanteuse étoile haïtienne
<http://www.totobissainthe.com/>
- Introduction à la chanson québécoise
<http://membres.multimania.fr/chansonquebecoise/precursseurs.htm#folklorique>
- Les aventures de Champlain
<http://www.gaetanebreton.com/aventuresdechamplain/chansons.html>
- Michel Bühler Jean d'en haut / Concert 11 mai 2009 - chœurs du Bouveret
<http://www.youtube.com/watch?v=tbKEweb7n3c&feature=related>

Bibliographie musicale

Vous trouverez sur le site educanet2 une bibliographie musique. Un vaste choix d'ouvrages vous est conseillé pour l'éducation musicale en lien avec la francophonie.

www.educanet2.ch/ww3ee/109700.php?group=vd.educanet2.ch

Marche à suivre :

Après avoir ouvert votre session, cliquez sur le groupe « DGEO-musique », puis sur « classeur ».

Partitions

Une série de partitions sont mises à votre disposition avec l'autorisation des éditeurs et musiciens-compositeurs:

Musique Cajun - Louisiane

- *Chanson du vagabond*

Yves Duteil

- *La langue de chez nous*

Villard-Gilles, Jean [GILLES]

- *La Venoge*
- *Les Vaudois*
- *Hymne au soleil vaudois*
- *Lausanne*
- *Y en a point comme nous*
- *Les noms de chez nous*

Chanson de vagabond

D'après les notes
de Whitfield

Arrangement: Edouard Garo

je m'en-dors je m'en-dors, et j'ai soif et j'ai
Oh! les gens de Crow-ley sont tou-jours en j'ai che-
la
Le so- leil est cou- ché et j'suis loin d'là mai-
faim, min, sont tou-jours en che- min à cher- cher à mal
son, Qu'a-vez- vous à man- ger, Qu'a-vez- vous à ver-
Fair', (A)vec la "jug" au plom- beau, et la fer- rail' en
ser, Le che- min est trop long pour un vieux va- ga-
poch', sont tou-jours en che- min à cher- cher à mal
bond.
faire.

Cajun

French blues U.S.A.

- influences françaises de l'époque de Louis XIV
- rythme de Menvet

De Mag
14.01.87

LA LANGUE DE CHEZ NOUS

Paroles et musique de Yves Duteil

FA Mi⁶ B: sib DO7 B: sib DO7

FA Mi⁶ B: sib DO7 B: sib

1. C'est u - ne lan - gue belle, a - vec des mots su - perbes Qui porte son his -
(2) belle, aux couleurs de Pro - vence OÙ la saveur des

DO7 FA Mi⁶ B: sib

-toire à travers ses ac - cents OÙ l'on sent la mu - sique et le par - fum des
choses est dé - jà dans les mots C'est d'abord en par - lant que la fê - te com -

DO7 B: sib DO7 FA

herbes Le fro - ma - ge de chèvre et le pain de fro - ment Et du Mont - Saint - Mi -
-mence Et l'on boit des pa - roles aus - si bien que de l'eau Les voix ressemblent aux

FA7 sib RE7

-chel jusqu'à la Contres - carpe En é - cou - tant par - ler les gens de ce pa -
cours des fleuves et des ri - vières Elles répondent aux mé - andres, au vent dans les ro -

sol sol# dim. FA6 FA

-ys On dirait que le vent s'est pris dans u - ne harpe Et qu'il en a gar -
-seaux Parfois même aux tor - rents qui charrient du ton - nerre En po - lis - sant les

SOL7 DO7 1 FA 2 FA

-de tou - tes les har - mo - nies. 2. Dans cette langue -seaux.
pierres sur le bord des ruis -

3. C'est une langue belle à l'autre bout du monde
Une bulle de France au Nord du continent
Sertie dans un étau mais pourtant si féconde
Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan

Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique
Elle a quitté son nid pour un autre terroir
Et comme une hirondelle au printemps des musiques
Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs

⊛ reprise pour la fin des 3^e et 4^e couplets.

Nous dire que là-bas, dans ce pays de neige
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous.

4. C'est une langue belle à qui sait la défendre
Elle offre les trésors de richesses infinies
Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous comprendre
Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie

2x { Et de l'île d'Orléans, jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant chanter les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé toute une symphonie .



Il y a des mots...

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amis

LA VENOGE

1

On a un bien joli canton :
des veaux, des vaches, des moutons,
du chamois, du brochet, du cygne ;
des lacs, des vergers, des forêts,
même un glacier, aux Diablerets ;
du tabac, du blé, de la vigne,
mais jaloux, un bon Genevois
m'a dit, d'un petit air narquois :
— Permettez qu'on vous interroge :
Où sont vos fleuves, franchement ?
Il oubliait tout simplement
la Venoge !

2

Un fleuve ? En tout cas, c'est de l'eau
qui coule à un joli niveau.
Bien sûr, c'est pas le fleuve Jaune
mais c'est à nous, c'est tout vaudois,
tandis que ces bons Genevois
n'ont qu'un tout petit bout du Rhône.
C'est comme : « Il est à nous le Rhin ! »
ce chant d'un peuple souverain,
c'est tout faux ! car le Rhin déloge,
il file en France, aux Pays-Bas,
tandis qu'elle, elle reste là,
la Venoge !

3

Faut un rude effort entre nous
pour la suivre de bout en bout ;
tout de suite on se décourage,
car, au lieu de prendre au plus court,
elle fait de puissants détours,
loin des pintes, loin des villages.
Elle se plaît à traîner,
à se gonfler, à s'élaner —
capricieuse comme une horloge —
elle offre même à ses badauds
des visions de Colorado !
la Venoge !

4

En plus modeste évidemment.
Elle offre aussi des coins charmants,
des replats, pour le pique-nique.
Et puis, la voilà tout à coup
qui se met à fair' des remous
comme une folle entre deux criques,
rapport aux truites qu'un pêcheur
guette, attentif, dans la chaleur,
d'un œil noir comme un œil de doge.
Elle court avec des frissons.
Ça la chatouille, ces poissons,
la Venoge !

5

Elle est née au pied du Jura,
mais, en passant par La Sarraz,
elle a su, battant la campagne,
qu'un rien de plus, cré nom de sort !
elle était sur le versant nord !
grand départ pour les Allemagnes !
Elle a compris ! Elle a eu peur !
Quand elle a vu l'Orbe, sa sœur
— elle était aux premières loges —
filer tout droit sur Yverdon
vers Olten, elle a dit : « Pardon ! »
la Venoge !

6

« Le Nord, c'est un peu froid pour moi.
J'aime mieux mon soleil vaudois
et puis, entre nous : je fréquente ! »
La voilà qui prend son élan
en se tortillant joliment,
il n'y a qu'à suivre la pente,
mais la route est longue, elle a chaud.
Quand elle arrive elle est en eau
— face aux pays des Allobroges —
pour se fondre amoureuxment
entre les bras du bleu Léman,
la Venoge !

7

Pour conclure, il est évident
qu'elle est vaudoise cent pour cent !
Tranquillement et pas bien décidée.
Elle tient le juste milieu,
elle dit : « Qui ne peut ne peut ! »
mais elle fait à son idée.
Et certains, mettant dans leur vin
de l'eau, elle regrette bien
— c'est, ma foi, tout à son élogé —
que ce bon vieux canton de Vaud
n'ait pas mis du vin dans son eau...
la Venoge !

(Port-Manech, juillet 1954.)

LES VAUDOIS

Ayant peint les o-cé-ans, l'Hi-ma - la-ya, l'A-ma-zo-ne, fa-ti-

-que d'a-voir vu grand, Dieu cré - a le lac Lé-man, Par das - sus la dent de Ja-man, des coteaux chor-

-mants où l'oiseau fre-dou-ne et d'un trait un peu nonchalant, quel joli ta - lent. La Venog'évidemment. Il a

LES VAUDOIS

-jouta les fo-rêts, des champs de blé, des prai-ri-es et sur-tout, trait de gé-ni-e, de la

vign' pour le clai-ret. quand tu fût au point bien que mort de fa-ti-que, Il

dé-ci-da, pro-di-que, d'al-ler en-cor plus loin c'est ain-si ma foi que

la têt' un peu lour-de, et les mains un peu gour-des, Dieu cré-a les Vau-fois.

LES VAUDOIS

1

Ayant peint les océans
l'Himalaya, l'Amazone
fatigué d'avoir vu grand
Dieu créa le bleu Léman,
par-dessus la dent de Jaman
des coteaux charmants où l'oiseau fredonne
et d'un trait un peu nonchalant
— quel joli talent —
la Venoge évidemment.

Il ajouta des forêts
des champs de blé, des prairies
et surtout, trait de génie
de la vign' pour le clai-ret.

Quand tout fut au point
bien que mort de fatigue
il décida, prodigue
d'aller encor plus loin.

C'est ainsi ma foi
que la tête un peu lourde
et les mains un peu gourdes
Dieu créa les Vaudois.

2

Quand on se voit franchement,
nous Vaudois de vieille souche
de rac', de tempérament
on se demande comment
le bon Dieu, qui ne passe rien,
laissa dans ses mains passer sans retouches
ce mélange d'épicurien
de Mérovingien
de bien-pensant, de Latin !

Eh bien, c'est simple, au moment
de donner l'effort suprême
Dieu dans sa fatigue extrême
avait perdu son élan.

Il prit à tâtons
dans son armoire immense
des gènes, des essences,
l'argile et le plancton

et brassant le tout
il obtint, sans parole,
cette pâte un peu molle
mais qui avait du goût !

3

Hélas, un peu somnolent
il oublia les épices,
poivre et autres condiments
d'où notre côté gnan-gnan.
Mais par contre, fort heureux-ment
il mit du sel fin, d'où notre malice
de la graine de fleurs des champs
bleue évidemment

d'où nos jolis sentiments !
de la graine de souci
et des herbes de Provence
de là notre nonchalance
et notre inquiétude aussi.

Quand un Vaudois dit :
« Agissons ! l'heure est grave ! »
On lui répond : « Gustave
finissons ce demi ! »

On a bien le temps.
C'est du pareil au même
on arriv'ra quand même
ensemble au Nouvel-An ! »

4

Dans ce pays enchanteur
mais réduit par ses montagnes
parmi les vergers en fleurs
a-t-on besoin de grandeur ?
Nous avons Eugène Burnand
qui sut joliment peindre nos campagnes
et Doret qui sut par ses chants
charmer nos instants
ça nous suffit largement !
Y faut pas trop d'émotions.
Un Ramuz nous indispose
de même un Jaques Dalcroze.
Ils ont trop d'inspiration.

On est ce qu'on est
quand on a trait sa vache
n'ayant pas de panache
on se taille un plumet.

Ouvrant l'aile au vent
et l'ouvrant tout entière
quand on a bu son verre
on s'élançe en avant !

5

Car notre joli vin blanc
sait dénouer nos complexes.
Chacun s'affirme en gueulant
contre le gouvernement.

Au moment où on est fin prêt...
la servante rit. Hommage au beau sexe,
on lui pince un peu les mollets.
— Tiens voilà Chollet !
Rapportez-en trois, bien frais !
On est bien. On est chez nous.
Indulgence. Tolérance.
On voudrait sauver la France !
La bouteille fait glou-glou.

On est comme on est.
Les amis, la verdure,
la fondue, la friture.
Le dimanche au chalet.

On est pour la paix,
car on a des principes.
On est des tout bons types,
canton de Vaud, respect !

HYMNE AU SOLEIL VAUDOIS

1. Sa - lut Jean Rosset! Tu es beau, tu es frais Quand tu sors de la nuit, sur l'alpa - ge. Hors

du gouff' obscur, Tu vas sauter le mur, Te voi - là, mon jo - li, Dans l'azur! C'est le jeun' printemps, Un pitit vent frivoltant. Al -

- lons les enfants à l'ou - vra - ge! Sa - lut! soleil neuf! Comme l'œil comme l'œuf, Tu es frais, tu me plais, Jean Rosset.

HYMNE AU SOLEIL VAUDOIS

1

Salut ! Jean Rosset !
Tu es beau, tu es frais,
Quand tu sors de la nuit,
Sur l'alpage.
Hors du gouffre obscur,
Tu vas sauter le mur,
Te voilà, mon joli,
Dans l'azur !
C'est le jeun' printemps,
Un p'tit vent frivolan.
Allons les enfants,
A l'ouvrage !
Salut ! Soleil neuf !
Comme l'œil, comme l'œuf,
Tu es frais, tu me plais,
Jean Rosset !

2

O roi des étés,
Tu répands ta clarté
Bravement jusqu'au soir
Sur la vigne.
Toujours plus ardent,
Tu mords à pleines dents
Dans la chair du terroir
Belle à voir
Au coup de midi,
Parfois l'on te maudit.
Au travail, pardi
L'on rechigne !
Mais toi si l'on dort,
Tu poursuis ton effort
Le secret du succès ;
Jean Rosset.

3

Quel que soit ton nom,
Phœbus, Jean Bourguignon,
Tu es, fier compagnon,
Un dieu mâle !
Ces pauvres Germains
T'ont mis au féminin,
Comprendront jamais rien
C'est certain !
Il est vrai, grand fou,
Qu'ils ne t'ont pas beaucoup.
Tu es mieux chez nous,
Mon étoile !
Soleil de Paris,
De Lavaux, du Midi,
Mon ami guilleret,
Jean Rosset !

4

Quand l'automne vient,
Tout est mûr, tout est bien :
C'est le temps virgilien
Des vendanges.
Tu mets ton habit,
Ton gilet cramoisi,
Ton manteau de Paris
Tout fleuri.
Dans le ciel plus lourd
D'un pathétique amour,
C'est ton dernier tour.
Puis tout change ;
Le soir qui descend
Va délivrer le vent.
C'est mauvais, tu le sais,
Jean Rosset !

5

L'hiver dépouillé,
Le grand ciel est mouillé
Et le gel fait craquer
Les vieux arbres.
Phœbus n'est pas bien,
Ce froid ne lui vaut rien,
Son pauvre œil, le matin
Est éteint.
Parfois même, il fuit,
Longue serait la nuit,
Plus lourd notre ennui
Que le marbre,
Si le vin nouveau
N'avait gardé bien chaud
Ta vigueur, ton reflet,
Jean Rosset !

LAUSANNE

Do - mi - nant la large gouële Qu'on nomm' le bleu Léman. Oü le pays s'dé-bar-boüil-le Et

se mir' jo-li-ment, E - vë - ché et ca-pi - ta - le, Lau - sanne au flanc d'un co-teau à plan -

té sa ca-thé-dra-le, Son é - cole et son châ-teau. Sonn' donc, grosse a - beil-le, Sonn'

LAUSANNE

done, gros bourdon! La vil-le s'é-veille, Au son de ta chan-son.

The musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major (one sharp) and 4/4 time, with lyrics in French. The middle and bottom staves are piano accompaniment, with the middle staff in the right hand and the bottom staff in the left hand. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with some chords in the right hand.



LAUSANNE

1

Dominant la large gouille
Qu'on nomm' le bleu Léman,
Où le pays s' débarbouille
Et se mir' joliment
Evêché et capitale,
Lausanne au flanc d'un coteau,
A planté sa cathédrale,
Son école et son château.
Sonn' donc, grosse abeille,
Sonn' donc, gros bourdon !
La ville s'éveille
Au son de ta chanson.

2

Son pied caresse l'eau douce,
Son front près des grands bois
Se pos' sur un lit de mousse
Dans le Pays vaudois.
Sa main droite fait des signes
Aux champs, aux vergers en fleurs,
Sa main gauche tient la vigne ;
N'est-ce pas la main du cœur ?
Sonn' donc, voix des anges,
Sonn' donc, joli son,
Sonn' pour la vendange
Et pour la fenaison !

3

Saint-François, cœur de la ville,
Est une exposition
Rétrospective des styles
De toutes les nations :
Néo-grec et Renaissance,
Mil neuf cent et munichois,
Et presque totale absence
De quelque chose de vaudois !
Sonn' donc, sonne, cloche,
Sonn' donc, gros bourdon !
Pour ces œuvres moches
Implor' notre pardon !

4

Ces temples de la finance
Sont bâtis, mes enfants,
Ma foi, à la ressemblance
Du Dieu nommé l'Argent !
Mais, tout près, la vieille église,
Simple et pure en ses atours,
Montre, en sa mesure exquise,
Ce que peut créer l'amour !
Sonn' donc, cloche fière,
Sonn' sur Saint-François !
C'est Dieu notre Père
Et c'est pas l'argent Roi !

5

La ville en creux et en bosses,
En collin's, en vallons,
Pour faire rouler ses carrosses,
Leur a construit des ponts.
Mais sous leurs arches de pierre,
Assurant la liaison,
A la place de rivières,
Il y coule des maisons
Sonn' donc, cloche, sonne,
Sonn' sur le Grand-Pont,
Sonn' sur la Riponne
Et sonn' sur Montbenon !

6

A Lausanne, y a des pintes,
Le vin nous rend si forts
Qu'on irait partout sans crainte,
Mais oui, braver la mort !
On prend d'assaut la planète,
Mais soudain, en plein élan,
Le héros s'écrie : — Charrette,
Et la bourgeois' qui m'attend !
Sonne donc, grosse cloche ;
Ma femme au plumard
Va m'sonner les cloches,
Ça va fair' du pétard !

7

Le marché sur la Riponne,
Puis l'Université,
Dessus la cloche qui sonne :
Voilà notre cité !
Car le charme de Lausanne,
C'est qu'elle est, en vérité,
Une belle paysanne
Qui fait ses humanités ;
Sonn' donc pour l'école
Le grand branle-bas.
Les volées s'envolent,
Mais l'esprit ne meurt pas !

Y EN A POINT COMME NOUS

1. Le Vaudois, j'en suis un "de sort" comm'on dit, é-tant de Dailens, avec tout

ce que ça com-port' De so-lide et de dé-fail-lant, Ce qui me per-met, sans faibless' D'en par-ler

sans mé-na-ge-ment, le Vau-dois vo-lon-liers pro-fess' Cet a-xiome é-ner-gi-quement, c'est mêm'là

Y EN A POINT COMME NOUS

The musical score is written for voice and piano. It consists of two systems. The first system features a vocal line with lyrics: "d'dans, et ça m'ennuie, qu'il dépens' tout' son é-ner-gie, En af-fir-mant, saôul ou pas saôul" followed by "y'en a". The piano accompaniment consists of chords and a simple bass line. The second system continues the vocal line with lyrics: "point y en a point comm'nous! 'y'en a point, y'en a point comm'nous!". The piano accompaniment continues with similar harmonic support.



1

Le Vaudois, j'en suis un « de sorte »
Comme on dit, étant de Daillens,
Avec tout ce que ça comport'
De solide et de défaillant,
Ce qui me permet, sans faibles'
D'en parler sans ménagement,
Le Vaudois volontiers profess'
Cet axiome énergiquement,
C'est même là-d'dans et ça m'ennuie,
Qu'il dépense tout' son énergie,
En affirmant, saoul ou pas saoul,
« Y en a point, y en a point comm' nous ! » (bis)

2

Cet axiome, dur comme roche,
Nos voisins l'ont trouvé si beau,
Que les cantons, de proche en proche,
L'ont adopté, comme un drapeau.
Si bien qu'il est devenu suisse,
Et que de Bâle à Lugano,
De Rapperswil à Saint-Sulpice,
Ayant franchi la terre et l'eau,
Chaque citoyen, joie extrême,
Devant Dieu seul, orgueil suprême,
Fléchissant, dit-on, les genoux,
Le proclame : « Y en a point comm' nous ! » (bis)

5

A vrai dire, pour le tourisme,
Nouspouvons nous servir encore
De ce merveilleux aphorisme,
Car là, nous sommes les plus forts.
Coup d' fusil des années heureuses
Fini ! Certains restaurateurs
Ont adopté la mitrailleuse
Et pan ! pan ! sur les visiteurs !
Comm' ça on peut dire, l'âme fière
Qu' nous aussi on a fait la guerre ;
Mais pour gagner à tous les coups,
« Y en a point, y en a point comm' nous ! » (bis)

3

Nous avons nos vertus, c'est juste,
Nos qualités, c'est entendu.
Rendons à nos bureaux augustes
Les hommages qui leur sont dus.
Saluons Berne et ses ukases,
Sa police et ses règlements
Adoptons la marche bernoise
Et marchons au commandement.
Sans discuter suivons le guide,
Mais ne disons plus, c'est stupide,
Puisqu'ils ont tout ça à Moscou :

« Y en a point, y en a point comm' nous ! » (bis) « C'est la preuve qu' y en a point comm' nous ! » (bis)

6

Hitler a sauté sur la France,
Sur les Balkans, l'U. R. S. S.
Il a étendu sa puissance
De Narvik au canal de Suez.
Mais quand il a vu nos milices,
Nos blindés, nos forts, nos tunnels,
Les bras nouveaux des bergers suisses,
Les galons de nos colonels,
Ça lui a foutu la pétoche !
M'a dit Borgeaud ; puisque les Boches
N'ont pas osé tenter le coup :

4

Bien qu'à cheval sur la morale,
Portant des vertus l'étendard,
Nous avons nos petits scandales,
Qu'on étouffe avec beaucoup d'art.

Il y en a de militaires,
Avec d'austères colonels,
Et d'autres, moins spectaculaires,
Mais tout aussi traditionnels

Dans la pédale et la finance.
Mais comme on en signale en France,
Gardons-nous d'affirmer surtout :

« Y en a point, y en a point comm' nous ! » (bis)

7

Borgeaud m'a dit : c'est bien facile
De critiquer, mais entre nous,
Nos tea-rooms, nos funis, nos villes,
Nos ch'mins de fer, ça compte après tout.

Et notre bonté ! le Don Suisse,
Soyons discrets, bien entendu,
Mais tout de même ces services,
C'est aux autr's qu'on les a rendus ;

Et notre confort et le reste.
J'ai répondu : « Restons modestes »,
Car pour la modestie, c'est fou,

« Y en a point, y en a point comm' nous ! » (bis)

LES NOMS DE CHEZ NOUS

Les gens ont des noms de fa-mil - le par - las é - tonnants et j'en

sais de co-cas-ses qui les ha - bil - lent à merveill' des noms bien fran-çais des

vrais monsieur Tronche, li - brai - re ventre ar-chitect' Rémy couil - lard l'ab - bé Le-cul, messieurs la

LES NOMS DE CHEZ NOUS

pai - re Guy Mablet, Laroux et Co - nard. Tous ces noms là sont au - then - ti - ques, et

por - tés très al - lé - gre - ment mais les nôtres tout en mu - si - que il faut les dir' avec l'ac -

- cent Des a - vio - lat des Gor - ge - rat des Du - Bos - son et des - Bes - son, des

Pil - le - vit, Du - puis, Dumuid, Pit - let, Pinget et mil - li - quet. Co - chard, Bujard, Pé - clard, Cougnard, Re -

LES NOMS DE CHEZ NOUS

- but mu-truse et Du-ve-luce, Ge-noud, Vui-choue mou-noud, Gué-moud et com-po-du bien

The first system of music features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The lyrics are: "- but mu-truse et Du-ve-luce, Ge-noud, Vui-choue mou-noud, Gué-moud et com-po-du bien".

en-ten-du. Le se - cret c'est en vé-ri - té De-sant ces noms pleins de mys-

The second system continues the musical piece. The vocal line and piano accompaniment are shown. The lyrics are: "en-ten-du. Le se - cret c'est en vé-ri - té De-sant ces noms pleins de mys-".

-té - re mais qui sont bien de notre ter - re, c'est de savoir les bien por-ter.

The third system concludes the musical piece. The vocal line and piano accompaniment are shown. The lyrics are: "-té - re mais qui sont bien de notre ter - re, c'est de savoir les bien por-ter." The piano part ends with a double bar line and a final chord.

LES NOMS DE CHEZ NOUS

1

Les gens ont des noms de famille
Parfois étonnants et j'en sais
De cocasses qui les habillent
A merveill' ; des noms bien français !
Des vrais : Monsieur Tronche, libraire,
Ventre, architect'... Rémy Couillard,
L'abbé Lecul, Messieurs Lapaire,
Guy Mollet, Lanux et Conard.
Tous ces noms-là sont authentiques
Et portés très allégrement.
Mais les nôtres, tout en musique,
Il faut les dire avec l'accent :

Des Aviolat,
Des Gorgerat,
Des Dubosson
Et des Besson.
Des Pillevuit,
Dupuis, Dumuid,
Pittet, Pinget
Et Milliquet.
Cochard, Bujard,
Péclard, Cougnard,
Rebut, Mutrux,
Et Duveluz.
Genoud, Vuichoud,
Mounoud, Cuénoud
Et Compondu
Bien entendu !

Le secret, c'est en vérité
Devant ces noms, pleins de mystère,
Mais qui sont bien de notre terre,
C'est de savoir les bien porter !

2

Remarquez qu'ils sont sympathiques
Ces noms, ils évoquent ma foi,
De bonnes têtes authentiques
D'authentiques et bons Vaudois.
Mais ces vieux noms de notre terre
Ont tendance, c'est bien certain,
A devenir minoritaires,
Mangés par leurs cousins germains !
Faut dire qu'on les assimile
ceux-là, rapidement, bien sûr !
Pour les noms, c'est plus difficile
Quand il faut les mâcher, c'est dur !

Les Stampfeli,
Les Messerli,
Les Zimmermann,
Les Hürlimann,
Metzger, Müller,
Stauffer, Urfer,
Knutti, Schläppi,
et Zimmerli.
Les Ochsenbein,
Zumstein, Amstein,
V'là qu'ils s'marient
Avec nos filles...
Alors, ça fait
Des Rumpf-Cuénet,
Pfund-Ramelet
Et Schlup-Ducret !

Nous devons à ce double sang
Notre bonhomie ironique.
Hélas, le côté germanique,
C'est notre amour du règlement !

3

Tout en craignant le ridicule
Pour les prénoms nous voyons grand.
Un caporal peut s'app'ler Jules,
Mais Jul's César, ça s'rait marrant !
Car ces prénoms se font entendre
Souvent chez nous pas vrai ? César,
Jules, Auguste, Ulysse, Alexandre,
Mais, en devenant campagnards,
Perdant leur antique noblesse,
Ils ont pris nos airs, sans façon :
« Ulysse, on va goûter l'Epesses ! »
« Bien, Jul's... J'amèn' le saucisson ! »

César Borgeaud,
Ulyss' Corboz,
Jul's Amiguet,
Auguste Anet.
Canton de Vaud
Si gai, si beau !
Et puis des noms
de grand renom
que je propose :
Morax, Dalcroze,
Le père Doret,
R'nest Ansermet !
Auberjonois,
Tous grands Vaudois,
Et par-dessus
C. F. Ramuz !

Et bien d'autres chers à nos cœurs
Avec leurs noms pleins de mystère,
Mais qui sont bien de notre terre
A laquelle ils ont fait honneur !